

CÔTÉ CAMPAGNE

Terre@Nature



SALON DU LIVRE

De la fourche à la plume

La littérature paysanne existe-t-elle encore? Rencontre avec l'écrivain et agriculteur jurassien Jean-Pierre Rochat. **P. 19**



VINS

Un tout grand vigneron

A Leytron (VS), les crus de Gilbert Devayes sont à l'image du personnage, qui mesure près de 2 mètres: de haute tenue. **P. 22**

BOURSE

401 PETITES ANNONCES

Immobilier, animaux, services, véhicules, loisirs, rencontres... **P. 25**

LUC TIERCY

Il fait chanter la pierre

A Avusy (GE), Luc Tiercy est sculpteur. Dans son atelier à ciel ouvert, il vit au rythme de la nature. Rencontre en marge de sa prochaine exposition.

Une petite maison est située en Champagne genevoise, une belle région qui fait face aux premiers contreforts du Jura suisse. Renards, blaireaux, écureuils, biches, même parfois le sanglier viennent lui rendre visite. Son atelier de sculpture est quasiment à l'air libre, à peine abrité du mauvais temps par un simple couvert. C'est là que Luc Tiercy réalise ses œuvres. «Je vis au rythme de la nature et des saisons, comme les paysans qui m'entourent et avec qui je discute souvent.» La terre, Luc Tiercy la connaît bien, et depuis tout petit. «Mon père était pasteur en Zambie. J'y ai vécu une partie de mon enfance. Là-bas, je jouais au bord du fleuve avec la glaise que je laissais sécher au soleil. Les enfants s'amusaient aux Lego ou aux jeux vidéos. Moi, j'avais les mains dans la boue.» De ce contact magique est née sa vocation de sculpteur, un métier qu'il exerce aujourd'hui essentiellement en façonnant la pierre et le bois qu'il trouve lors de ses nombreuses balades, mais parfois aussi à l'occasion de visites dans des carrières abandonnées, notamment en France. «Je ne saurais dire pourquoi telle ou telle pierre m'attire. Mais elle me parle et je sais avec certitude qu'elle m'inspirera un jour ou l'autre.»

En communion avec la nature

Le sculpteur genevois se rend tous les jours à son atelier, comme un bon artisan, un statut qu'il revendique d'ailleurs volontiers. «Mon travail est là pour révéler la beauté de la matière: la forme, la texture, les veines, les arêtes, les couleurs, les reflets, et même les jeux de l'eau: une pierre mouillée n'a pas le même aspect qu'une pierre sèche.» Le créateur ajoute sa touche en trois dimensions, en ponçant ici, en polissant là, parfois en laissant certaines parties telles quelles. A-t-il des matières de prédilection? «Je ne suis pas à l'aise avec le granit. En revanche, le marbre ou le calcaire me conviennent bien.» Il y a quelque chose de très sensuel dans les œuvres de Luc Tiercy: «J'aime que les gens puissent toucher mes réalisations comme je le caresse moi-même. Comme nous, les pierres ont aussi une peau. Selon que les parties sont travaillées ou non, les sensations sont très différentes.»



Outre la sculpture, Luc Tiercy exerce aussi à temps partiel le métier d'enseignant en arts visuels pour les enfants des écoles de Meyrin (GE). C'est également un excellent musicien. Il joue de la flûte traversière.

Luc Tiercy aime cette idée selon laquelle les pierres qu'il façonne ont traversé les siècles et qu'il les a rencontrées à un moment, le temps de leur donner une touche personnelle pour en révéler la beauté, avant de les rendre à leur vie propre et de les laisser continuer leur long voyage. Idem pour le bois et les bas-reliefs sculptés: «Ce que j'apporte vient parfois s'ajouter aux marques déposées par les intempéries, une colonie d'insectes ou des rongeurs.» L'artiste sait du reste nous faire voir cette complicité née du hasard et de la vie. «Mes sculptures continueront leur existence après moi et, qui sait, d'autres marques viendront peut-être s'y ajouter.»

Le bois que le sculpteur genevois utilise, il le trouve dans la nature ou est issu de la taille de ses arbres fruitiers. L'artiste le façonne avec les mêmes outils que la pierre. Il doit être bien sec. Et le séchage se fait à raison d'un centimètre par an. Vous l'aurez deviné, l'art

du sculpteur est aussi fait de patience. Avec les pierres également: «Certaines se refusent longtemps à moi avant que je trouve la faille ou la manière de les apprivoiser. C'est un lent travail d'épuration jusqu'à toucher à l'essentiel. Mais parfois les pierres se cassent et tout est perdu. Je suis dans un acte créateur extrêmement pénible», reconnaît l'artiste, dont la maison, en cours de rénovation, abritera cette fois un vrai petit atelier intérieur. Mais Luc Tiercy aime trop la nature pour renoncer à travailler dehors. Et les écureuils viendront longtemps encore le trouver lorsqu'il poncera et polira le marbre ou la serpentine. «Le bruit de mes machines ne les effraie pas. Ce sont mes copains.»

PIERRE-ALAIN CORNAZ ■

+ D'INFOS Luc Tiercy expose en plein air et au bord du lac à Bellevue (GE), le dimanche 28 avril, le vendredi 3, le samedi 4 et le dimanche 5 mai. www.tiercy.ch, sous «Actualités».

SI VOUS ÉTIEZ...

Une montagne? Les Alpes. Majestueuses avec un caractère très jeune, violent, fort. Et qui m'aident à me ressourcer.

Un arbre? Le tilleul. Pour ses fleurs, son ombre et plus tard son beau bois tendre, idéal pour la sculpture.

Un animal? L'écureuil. Il me rend visite chaque fois que je taille la matière.

Un plat du terroir? Le cardon genevois. Gratiné au four dans la crème, fondant en bouche. C'est top... chef!

Un artiste? Jean-Sébastien Bach. Chaque fois que j'écoute sa musique, je suis rempli de son énergie, touché par sa profondeur et bouleversé à en avoir la chair de poule.